

## *Voyage au bout de l'angoisse : entretien avec Olivier de Sagazan*

*Il se décrit comme « peintre, sculpteur, performeur, toujours inquiet et fasciné d'être « là » sans y rien comprendre... ».*

*Pouvez-vous nous présenter votre parcours ?*

Après une maîtrise de biologie, j'ai eu la chance de partir en coopération deux ans au Cameroun. Années salvatrices, qui m'ont permis de prendre du recul et de revenir à mes sources : l'Afrique, où je suis né. Juste avant de partir, j'avais découvert à travers la peinture de Rembrandt une autre manière fantastique d'interroger le Vivant. En rentrant, j'ai passé un an cloîtré à réaliser une BD : Ipsul ou la rupture du cercle, puis je me suis lancé à bras le corps dans la peinture et la sculpture.

La performance est arrivée après, comme une concrétisation de ce désir que j'avais toujours ressenti en peignant de laisser une empreinte de mon corps dans le tableau. Arrive alors le moment où je décide de rentrer « sous » ma peinture. De devenir une peinture vivante.

C'est avec cette odysée en aveugle qu'est née ma conception de la performance, d'abord de façon privée dans mon atelier. Puis en public.

*Vous parlez de Transfiguration. Dans cette performance, on perçoit beaucoup d'influences : les arts premiers, le chamanisme... comme si vous recherchiez une forme de communication « originelle »...*

Oui, je suis très touché par les arts primitifs, par ce rapport à la terre et aux éléments naturels, par le fait qu'ils se situent au-delà du langage, dans une sorte de « création-par-corps ».

Dans Transfiguration, une performance basée sur un surmodelage du crâne et de la face avec de la terre, il y a cette idée de redonner la « parole » aux mains, en effaçant le visage. Ce travail en aveugle s'apparente à de nombreux rites initiatiques au cours desquels le chaman fait rentrer une personne en transe, laquelle devient une entité semi-aveugle et inconsciente et surtout un médium intermédiaire entre le monde des vivants et le monde des esprits.

Ce travail en aveugle redonne une place au hasard et à l'improvisation, qui est une clef essentielle pour sortir des sentiers battus et, ici précisément, accoucher de masques jamais vus.

[...]

*Vous déclarez souvent vouloir « bousculer l'accoutumance à la vie »...*

Braque disait qu'il fallait briser le compotier. ...

Comment ne pas retomber dans les mêmes comportements, ne pas refaire indéfiniment la même peinture ?

Être un « peintre aveugle » m'a permis de libérer quelque chose en moi. Avant j'étais trop dans cette rigueur de l'artiste qui, à force de besogner, va réussir à faire un beau visage. Mais ce qui compte ce n'est pas la beauté au sens classique, mais ce qu'on pourrait appeler la question d'une présence. Transfiguration est pour faire court le passage de la Sainte Face à la « Tête Viande », le passage du verbe à l'innommable.

[...]

*On ressent chez vous une sorte de recherche de l'angoisse, alors que la plupart des gens cherchent à l'éviter avec des illusions, des voiles...*

J'ai vu dans cette angoisse un moyen de me ramener à la vie. J'étais très croyant jusqu'à l'âge de 20 ans et suite à des études de biologie et de philosophie, tout cela s'est écroulé.

Après un an de dépression, j'ai eu cette pensée salvatrice : oui la Vie n'a sans doute aucun sens, mais moi, je vais faire de Ma vie une quête de sens. ...

*Vous avez une nouvelle performance, Lenfermoi, dans laquelle vous courez dans une roue en criant des paroles. Qu'apporte-t-elle de nouveau par rapport à Transfiguration ?*

Il s'agit toujours d'essayer de déstabiliser ce qui constitue l'identité de l'individu, interroger la question de la présence à soi, l'identité du sujet, bref de l'ipséité. Dans Transfiguration, en fait, il apparaît que je ne suis pas mon visage, mais que je me situe bien au-delà. Dans Lenfermoi, [je veux] tenter de mettre à nu le processus par lequel notre identité se constitue. Il semble ici que le moi qui dis « je » est plus un « Soi disant », une simple Tête de lecture.

[...] Qui parle quand ça parle ?

Paris, 26 février 2015, Art Media Agency (AMA)